

Guénange | Politique

Éric Balland : « J'ai réservé la salle pour un débat public ! »

L'actuel adjoint aux Travaux Éric Balland conduira la liste de gauche aux élections municipales. Il s'inscrit dans une logique de continuité et, face aux trois autres listes sur les rangs, se dit prêt à ferrailler. En direct, à l'occasion d'un débat public.

Par **C. F.** - Hier à 05:04 |

|| Vu 398 fois



La pluralité des listes en présence (quatre, c'est inédit) ne l'effraie pas. « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ! », scande Éric Balland. Photo RL /Armand FLOHR

"Guénange, vivons notre ville". C'est le nom donné à la liste de gauche conduite par l'actuel adjoint aux Travaux, Éric Balland. Les municipales ne sont plus très loin et l' élu a attendu un certain temps avant de se lancer dans la mêlée. En apparence du moins. « Une élection municipale, c'est une course de fond. Pour ma part, j'estime être suffisamment présent et impliqué pour que les habitants se rendent compte du travail accompli », dit-il.

Sans surprise, l' élu candidat mise sur le bilan pour défendre sa légitimité : « 12 millions d'investissements lors du dernier mandat ; près de 20 millions le mandat précédent. Quand j'entends certains dire qu'il faut changer l'image de Guénange, je réponds : l'image a déjà changé ! Nous avons refait l'entrée de ville, tout un quartier, un parc urbain de 3,5 hectares, un boulevard périphérique... Nous sommes arrivés au terme du plan d'aménagement que nous avons prévu. Aujourd'hui, j'aime la ville comme elle est. Les atouts sont là, il faut maintenant la faire vivre ! » Faire du parc urbain un lieu de centralité, attirer de nouveaux médecins, ou renforcer la place de la culture, sont quelques-uns des thèmes à défendre. Entre autres.

Place aux idées

Entré au conseil municipal en 1995, Éric Balland se projette avec une liste qui sera renouvelée pour moitié. Quelques noms connus (Smail Belkacem, Alain Untereiner, Anna Curatola) repartent pour un tour. Lui qui a déjà vécu plusieurs campagnes reconnaît une pression supplémentaire à être aujourd'hui en première ligne. [Reprendre le flambeau après un certain Jean-Pierre La Vaullée](#) a de quoi impressionner, « mais je sais ce que j'ai à faire ». Face aux trois autres listes qui ne se sont pas gênées pour le tacler depuis des mois, il prévient : « La campagne, ce ne sont pas des postures, mais des idées et du travail. D'ailleurs, je proposerai un débat public à mes adversaires. La salle est déjà réservée pour le 13 mars. » On y sera.